

I

EXPOSITION

# PAYSAGES ARTIFICIELS

DELPHINE COINDET, PIERRE MALPHETTES,  
ELMAR TRENKWALDER

24 AVRIL - 13 JUIN 2010

*Palais Delphinal, Saint Donat-sur-l'Herbasse*

A

C

INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN  
La Collection en Rhône-Alpes

---

L'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes, présente, au Palais Delphinal de Saint-Donat-sur-l'Herbasse, l'exposition *Paysages artificiels* composée d'œuvres de sa collection.

L'exposition est réalisée en partenariat avec la Mairie de Saint-Donat-sur-L'Herbasse et avec le concours de l'Inspection Académique de la Drôme.

Au travers des œuvres de trois artistes, *Paysages artificiels* questionne les liens entre la nature et sa transposition plastique dans la pratique contemporaine. L'exposition offre ainsi au regard de chaque visiteur des paysages étranges s'apparentant à des relevés de représentations mentales. Sur la base d'éléments naturels, les artistes créent un

**vocabulaire de mise en œuvre de ces panoramas en même temps qu'ils interrogent les processus de leur représentation.**

**Elmar Trenkwalder offre par la pratique du dessin à la mine de plomb une relecture utopique de la végétation, à la frontière entre réel et imaginaire.**

***Antimatière*, de Delphine Coindet, donne à voir l'agrandissement sérigraphique d'un griffonnage intuitif associé à une sculpture obtenue par l'utilisation de l'informatique. Le tout s'expose comme la réalisation matérielle d'un processus de réflexion sur la création.**

**Pierre Malphettes puise son inspiration dans les matériaux industriels et l'environnement naturel pour introduire au cœur de ses installations des paysages poétiques et théâtralisés.**

## LA MAIRIE DE SAINT-DONAT-SUR L'HERBASSE

---

Partenaire de l'Institut d'art contemporain depuis 2002, la Mairie de Saint-Donat-sur-l'Herbasse accueille régulièrement la Collection de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes sur le site du Palais Delphinal (site municipal classé monument historique depuis 1946).

Ce partenariat est relayé par l'Inspection Académique de la Drôme dans le cadre d'un travail suivi avec le public scolaire.

## L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN, VILLEURBANNE/RHÔNE-ALPES

---

Outil de création, d'expérimentation et de recherche pour l'art actuel, l'Institut d'art contemporain développe *in situ* (1200 m<sup>2</sup>), une activité d'expositions et de rencontres combinée à la constitution d'une collection d'œuvres au rayonnement international.

Il prolonge ses activités de recherches, *ex situ*, par la diffusion de sa collection dans l'ensemble de la région Rhône-Alpes, ainsi que sur l'ensemble du territoire national et international.

# Salle Ottobeuren

---

---

## ELMAR TRENKWALDER

---

Né en 1959 à Weissenbach am Lech, Autriche. Vit à Innsbruck, Autriche.

Peintre, sculpteur, dessinateur, Elmar Trenkwaldler emploie les techniques traditionnelles de l'art (peinture à l'huile, dessin au crayon ou à la craie, bronze, terre cuite émaillée et céramique) pour réaliser des œuvres qui évoquent autant des paysages que des monuments ou des architectures. Les formes qu'il affectionne sont autant de références à la transformation, au rêve, à l'hallucination qu'à une histoire de l'architecture (gothique flamboyant, baroque, orientale, utopique).

L'association de représentations du corps à un goût assumé pour l'ornement exprime l'importance qu'accorde Elmar Trenkwaldler à la question de la métamorphose. La profusion de détails trouble le regard tandis que les formes de la nature et celles du corps s'interpénètrent pour une évocation érotique des représentations archaïques du féminin et du masculin.

Dans ses peintures comme dans ses sculptures, elles renvoient à une forme d'androgynie qui serait l'expression parfaite de la « symétrie sexuelle ». Chaque élément évoque un univers organique identifiable ; c'est cependant la somme des détails qui engendre le caractère inclassable des œuvres de l'artiste.

Dans un entretien avec Bernard Marcadé, Elmar Trenkwaldler

explique comment s'opère le travail des visions : « Je me sens comme une sorte "d'aspirateur" des images et des émotions du monde. Je transforme ces images et ces émotions, comme dans le travail du rêve. Je peux utiliser le souvenir précis d'un objet ou d'un paysage, mais il m'arrive parfois de peindre ou de construire un paysage qui n'existe pas, que je n'ai jamais vu, mais qui cependant semble très connu... [...] Ce qui compte pour moi, c'est de vivre avec mes visions, mais aussi avec mon temps. [...] Pour moi, l'ornement n'est évidemment pas simplement formel. L'ornement est la forme même de la vie. C'est une expérience. [...] En principe, [l'ornement] existe dans le corps et l'espace. Ces deux domaines sont le plus souvent séparés. Je tente de trouver un passage entre ces deux réalités, en ouvrant la représentation du corps sur celle de l'espace extérieur, le paysage par exemple. » (Entretien publié in *Elmar Trenkwaldler*, Limoges : Frac Limousin, 1998).

**Sans titre (1996)** se compose d'un ensemble de dix panneaux encadrés en bois naturel présentés en deux rangées de cinq dessins à la mine de plomb sur papier. Comme une reformulation exacerbée du paysage, le dessin stimule notre imagination et altère les représentations habituelles qu'on s'en fait. Les arbres encadrent de leur taille démesurée ce qui est supposé être des montagnes, tandis que celles-ci évoquent plutôt dans leurs sinuosités des formations végétales de territoires de science fiction ou d'architectures utopiques. La montagne et la forêt s'unissent ici pour un paysage imaginaire dont le

dessin figure un éloignement inspiré du réel.

Lorsque l'artiste choisit de faire circuler sur le même plan la profondeur et la surface, il fait référence au lien entre son monde intérieur et l'extérieur : «Les outils et les inventions nous permettent d'aller au delà dans l'échelle de la reconnaissance. (...) Là, tout devient motif d'abstraction.

Néanmoins, nous avons besoin de l'image d'un environnement connu, et qui serait plein de signes et de symboles importants liés à nos propres expériences, aux événements majeurs ou ordinaires de notre vie, et lié à l'histoire aussi. Mon but est de formuler cette expérience afin de trouver l'équilibre possible entre l'intérieur et l'extérieur». (Entretien « Sculpture en céramique, peinture extatique, la ramification de l'ironie et du sérieux», Elmar et Elisabeth Trenkwalder – entretien avec Frédéric Bouglé, 2006).

## DELPHINE COINDET

---

Née en 1969 à Albertville, France. Vit et travaille à Paris, France, et à Lausanne, Suisse.

Dès le début de sa pratique artistique, qui conjugue peinture, sculpture et dessin, Delphine Coindet a choisi d'utiliser l'informatique, le dessin numérique et les logiciels de 3D pour concevoir ses projets, avant de les confier à des fabricants industriels.

Le travail de Delphine Coindet se caractérise par une élaboration très formelle associée à une dimension conceptuelle et une échelle environnementale. Si elle s'intéresse à la question de la représentation, c'est davantage sous un angle sémiologique, dans l'optique de produire des signes où les notions de valeur d'usage et de valeur décorative sont subtilement brouillées. Son vocabulaire plastique est alors issu de sources très diverses : objets imaginaires, éléments empruntés au monde réel (végétaux, minéraux), à la géométrie (cylindre, cône, sphère...), formes abstraites ou figuratives issues de la publicité, de jeux vidéos ou encore de l'histoire de l'art.

L'artiste s'attache également à mettre en lumière les différents états et temporalités de l'œuvre, de sa conception à sa fabrication, du dess(e)in à l'installation dans l'espace, en passant par l'image iconique et l'objet.

*Antimatière* (2005) réunit **1 x 1 x 1** (2005), un volume d'un m<sup>3</sup> en médium laqué, et *Sans titre* (2005), six sérigraphies, dont cinq sont présentées ici, extraites d'un ensemble plus large.

Proche d'un empilement de cubes type lego, la sculpture semble défier les lois de la pesanteur. Sa matière jaune et lisse refléchit l'environnement. Les sérigraphies, quant à elles, se présentent à la manière d'agrandissements tramés et monochromes de griffonnage réguliers. Delphine Coindet souhaite ici présenter les dessins à la manière d'esquisses intuitives et imaginaires d'un projet.

L'artiste dépasse sa pratique habituelle de la dualité d'une œuvre à la frontière entre l'objet et l'installation, afin de présenter un ensemble qui montre deux temps différents de l'œuvre : la conception et la matérialisation.

## Salle Oulx

---

---

### PIERRE MALPHETTES

---

Né en 1970 à Paris, France. Vit et travaille à Marseille, France.

La scénarisation du réel et la poétisation de contraintes matérielles sont au cœur de la démarche de Pierre Malpettes. L'artiste emprunte au monde industriel et à l'univers de la construction pour réaliser une œuvre de sculpture qui cherche à matérialiser des phénomènes et éléments naturels (arc-en-ciel, nuage, paysage...).

Aux matériaux de construction, comme la bache ou le caillebotis, peuvent s'ajouter des éléments plus inattendus comme l'air, la lumière, le verre ou même l'eau. Cette matérialisation de l'immatériel, selon une constante de la métaphore du déplacement, conduit à la création d'une réalité perceptive et sensorielle, d'un espace entre nature et artifice. Le potentiel de rêverie et la poésie qui en résultent vont paradoxalement de pair avec une matérialité assumée, un rapport fortement visuel à la matière pour créer des effets de réel.

L'artiste se joue des dualités habituelles d'intérieur et d'extérieur, de solide et d'évanescence, ou de haut et de bas, afin de favoriser ce qu'il nomme « l'impermanence » (soit le décalage, l'éphémère ou encore la réversibilité) et l'expérimentation d'espaces mentaux.

***Un arbre en bois sous un soleil électrique*** (2005-2007) est une installation réalisée avec les matériaux de construction que sont le bois de bricolage, la maquette et les étais de construction. L'ensemble évoque un arbre qui serait éclairé par un soleil factice. La représentation simplifiée des éléments du paysage (arbre générique aux emboîtements de branches, ballon lumineux pour le soleil) affirme l'idée de nature, plus que la nature elle-même, et assume le décalage de l'objet à l'artifice de sa représentation.

C'est pourtant ce déplacement même, associé à l'impact visuel et environnemental de ce paysage artificiel, qui conforte la dimension imaginaire et la force narrative de l'œuvre. Induite par la mise en scène, la narration l'est aussi par le titre, qui peut tout aussi bien se lire comme un court poème que comme l'énoncé conceptuel du dispositif de représentation. Le spectateur est alors invité à voyager, entre découverte lucide et curieuse d'une modalité de création, et tentation sans limite d'une rêverie.

# PAYSAGES ARTIFICIELS

DELPHINE COINDET, PIERRE MALPHETTES,  
ELMAR TRENKWALDER

---

---

EXPOSITION DU 24 AVRIL AU 13 JUIN 2010

*Au Palais Delphinal,  
Saint Donat-sur-l'Herbasse (Drôme)*

---

---

## HORAIRES D'OUVERTURE

---

---

le mercredi de 14h à 18h

le vendredi de 13h30 à 16h30

le samedi et le dimanche de 15h à 19h

Accueil des groupes sur rendez-vous

## ENTRÉE LIBRE

---

---

## RENSEIGNEMENTS

---

---

Marianne Stelmach : tél. 04 75 45 03 10

## CONTACT À L'INSTITUT D'ART CONTEMPORAIN

---

---

Chantal Poncet

Chargée de la diffusion en Rhône-Alpes

c.poncet@i-ac.eu

L'Institut d'art contemporain bénéficie de l'aide  
du Ministère de la culture et de la communication  
(DRAC Rhône-Alpes), du Conseil régional Rhône-Alpes  
et de la Ville de Villeurbanne  
La Mairie de Saint-Donat-sur-l'Herbasse reçoit,  
pour cette exposition, le soutien du Conseil général  
de la Drôme.

Le projet bénéficie du concours de l'Inspection Académique  
de la Drôme.

Remerciements à l'Office de Tourisme  
de Saint-Donat-sur-l'Herbasse.

**INSTITUT  
D'ART CONTEMPORAIN**  
La Collection en Rhône-Alpes